

LOISIRS

SPORT



La brillante équipe des seniors, au côté de Ivan Trevejo.

Le CEA toujours en piste

Si les épéistes femmes du Cercle d'escrime d'Aulnay ont coincé en quart de finale du championnat de France par équipe, les garçons poursuivent leur route vers la finale.

C'eût presque été trop beau. Et pourtant, le rêve a frôlé de si près la réalité, le 30 mars. Dans sa salle, le Cercle d'escrime d'Aulnay (CEA) avait la possibilité de propulser ses équipes seniors féminine et masculine à l'épée dans le dernier carré du championnat de France de N1 par équipes. À condition d'éliminer respectivement Tourcoing et Beauvais. Pas une mince affaire... Les seniors hommes y sont parvenus sans trembler par 45 touches à 36 et disputeront une demi-finale le 2 juin à Livry-Gargan. Les femmes, elles, ont été à une petite touche (40-41) d'un double exploit qui aurait marqué l'histoire du club. C'en est déjà un du côté des garçons, puisqu'ils n'avaient jamais rallié ce stade de la compétition nationale.

Une saison après leur titre de championnes de France en N2 et leur remontée parmi l'élite, les filles se sont finalement cassé les dents sur des fatales Picardes encore plus coriaces qu'elles. Mais elles ont rendu les armes au terme d'un suspense digne d'un film de Hitchcock. « *Il y avait une touche d'écart et quelques secondes à jouer. Notre finisseuse Vanessa Galantine devait abso-*

lument atteindre son adversaire, qui se dérobait pour gagner du temps. Elle l'a touchée en pleine poitrine dans la dernière seconde, mais la lumière ne s'est pas allumée et l'assaut n'a pas été validé », raconte Christine Dherbilly, maître d'armes du CEA. Son alter ego beauvaisien pouvait exulter, conscient que son équipe, finaliste en 2012, n'était pas passée bien loin de la sortie de piste.

Estocade finale

Le CEA n'a rien à reprocher au quatuor Galantine-Baradji-Duchêne-Favier-Kiraly. « *Les filles ont été à la hauteur de l'événement qui s'est déroulé sur un détail et peut-être sur une plus grande fraîcheur physique dans le camp d'en face*, ajoute la maître d'armes. *Nous sommes déçues parce que nous visions la finale, mais ce n'est que partie remise pour la saison prochaine où nous serons encore plus gourmandes* », assure pour sa part Marysa Baradji-Duchêne, nullement abattue. La compétition n'est pas terminée, car si l'équipe a déjà gagné son maintien en nationale 1, il lui reste à disputer le match de classement de 5 à 8.

La préoccupation est évidemment tout autre chez les garçons, dont le regard est plus que jamais braqué vers les sommets. Leur qualification fut un modèle d'école d'escrime et de maîtrise, avec un énorme Ivan Trevejo à l'allumage. Vainqueur 5 à 0 dans son premier face-à-face, il a en effet lancé la locomotive aulnaysienne sur des rails enchantés. Ses compères, à savoir Cavane et les frères Lucenay – Jean-Michel a d'ailleurs porté l'estocade finale –, ont fait le reste et tenu les Nordistes à distance respectable jusqu'au bout. « *On s'attendait à un match difficile, mais nous avons démontré une maîtrise qui nous permet d'envisager encore le meilleur au tour suivant* », assure Ivan Trevejo. Car leur prochain obstacle sera Rodez, champion de France en titre, avec dans ses rangs Fabrice Jeannet, champion olympique par équipe à Pékin en 2008. Excusez du peu. « *C'est presque une finale avant la lettre, mais avec une bonne cohésion et sans rien lâcher, nous serons un challenger redoutable* ». Réponse le premier dimanche de juin, à Livry-Gargan.

Frédéric Lombard